

LES NEUF PREUX

Josué, David, Judas Maccabée, Hector, Alexandre le Grand,
César, Arthur, Charlemagne, Godefroy de Bouillon

RÉALISATION D'UNE PEINTURE MURALE MÉDIÉVALE
AU CHÂTEAU DE CASTELNAUD

Coulisses de la réalisation ouvertes au public

INAUGURATION EN MAI 2016





Joyau d'un des plus beaux villages de France, le Château de Castelnaud, forteresse médiévale classée Monument Historique en 1966, fait renaître, sur une peinture murale, un des célèbres thèmes adoptés par la noblesse pour orner ses châteaux : le cycle des Neuf Preux.

Sur 60 m², ces modèles de chevalerie, qui illustrent tout un pan de la littérature narrative médiévale, composent un décor peint utilisant rigoureusement les techniques traditionnelles de l'époque.

Héros populaires et modèles de chevalerie, les Neufs Preux apparaissent certainement dès le XI^e siècle sous des formes et sur des supports extrêmement variés, mais c'est en 1312 qu'un poète lorrain, Jacques de Longuyon, établit dans son œuvre littéraire *les Vœux du Paon* la liste précise des neuf personnages comme des incarnations de l'idéal chevaleresque.

Ils sont répartis en trois triades : l'Ancien Testament avec Josué, David et Judas Maccabée ; l'Antiquité avec Hector, Alexandre le Grand et César et les temps chrétiens avec Arthur, Charlemagne et Godefroy de Bouillon.

« Le projet de restitution des peintures s'est naturellement imposé car il est complètement dans l'esprit du château de Castelnaud.

La démarche adoptée est la même que celle de la reconstitution des machines de guerre : faire la synthèse des connaissances actuelles sur les techniques, et les mettre en œuvre dans une démarche scientifique, sous les yeux du public. »

Kléber Rossillon, propriétaire du château, a confié cette réalisation inédite à l'artiste plasticien et enseignant à l'Université Bordeaux-Montaigne Pascal Fournigault, spécialiste des peintures murales du Moyen Âge.

Sur la base d'un **important travail de recherche** (catalogue, articles, études, sitographies internet, ouvrages généraux sur les peintures murales médiévales), l'atelier, composé de deux artistes autour de Pascal Fournigault, va parer **60 mètres carrés du logis du château** de ces représentations colorées pensant, dans les moindres détails, leurs emblèmes, leurs armures, leurs postures et leurs montures.

Pendant l'ensemble de la réalisation, la salle du Carrefour reste accessible et permet aux visiteurs d'assister aux différentes étapes de la création : installation de l'atelier, préparation du support, dessins et tracés sur le mur, préparation des couleurs, peinture à la détrempe...

Ce projet de décor mural a un double enjeu : montrer un décor civil caractéristique des XIV^e et XV^e siècles, mais aussi œuvrer pour la transmission d'un savoir-faire puisque les techniques qui sont employées sont fidèles à celles du XV^e siècle.

Kléber Rossillon,
gestionnaire du Château de Castelnaud

Création d'une peinture murale représentant le cycle des Neuf Preux

Les Neuf Preux, un thème héroïque chevaleresque

Les Preux apparaissent certainement au XI^e siècle, mais c'est en 1312 qu'un poète lorrain, Jacques de Longuyon, fixe dans son œuvre littéraire les *Vœux du Paon*, la liste précise des neuf personnages suivants, répartis en triade :

- Ceux de l'Ancien Testament :

Josué succède à Moïse pour conduire le peuple juif vers la Terre promise. Saint-Louis voyait en lui une figure de la lutte contre l'idolâtrie. Il est l'exemple même du combattant qui doit sa victoire à l'aide divine accordée à celui qui mène un juste combat. C'était donc une source d'inspiration pour les croisades.

Judas Maccabée, qui s'était rendu maître de Jérusalem en combattant les Syriens qui opprimaient la religion juive, faisait également figure d'exemple.

David s'est rendu célèbre pour sa victoire extraordinaire sur le géant Goliath qu'il tua d'un trait de fronde. Devenu roi d'Israël, il régna sur Jérusalem, ville sainte pour les croisés.

- Ceux de l'Antiquité :

Hector prince de la mythologie grecque, est décrit par Homère dans l'Iliade, comme le plus courageux et le plus noble des héros de la guerre de Troie.

César fut général consul (101 - 44 av. J.C) et fondateur de l'empire romain.

Alexandre, roi de Macédoine au IV^e siècle av. J.-C. fonda un immense empire qui s'étendait de la Grèce à l'Inde.

- Ceux des temps chrétiens :

Arthur, héros imaginaire des romans de la Table ronde, est la représentation du roi idéal.

Charlemagne (742-814) assura la stabilité de l'empire d'Occident. La littérature médiévale entretient la légende d'un défenseur de la chrétienté.

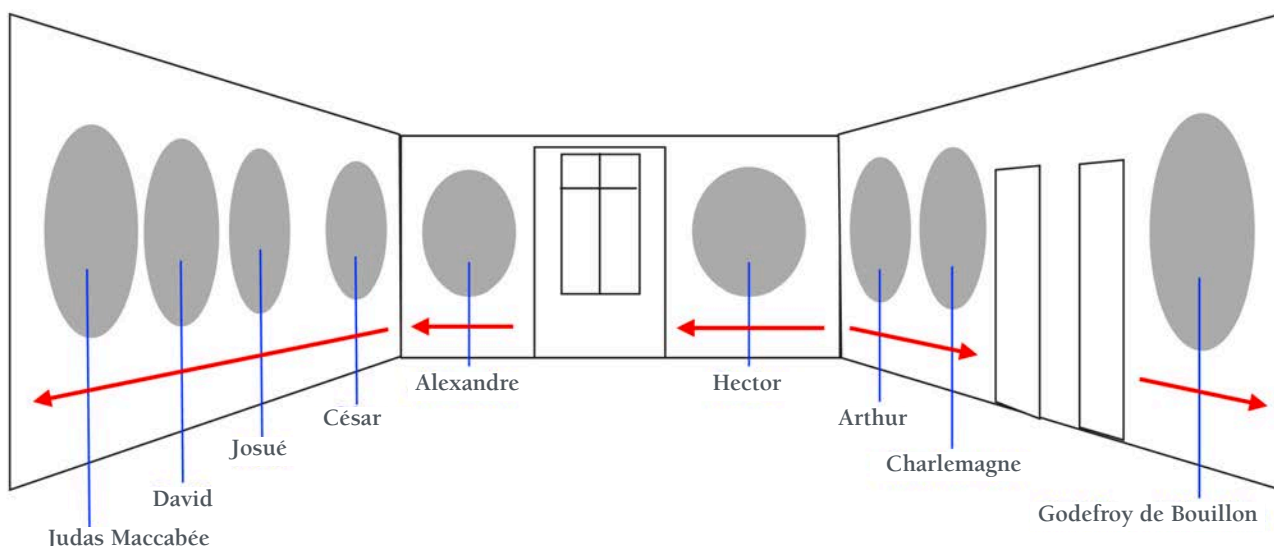
Godefroy de Bouillon fut le héros de la première croisade en 1099 : il conquiert Jérusalem et fut son premier souverain même s'il refusa le titre de roi pour celui, plus humble, d'avoué du Saint-Sépulcre.

Ces Neuf Preux relèvent principalement du mythe ou du moins de la légende. Le mélange de personnages « réels » et légendaires nous renvoie à notre imaginaire, car même les figures historiques sont légendaires.

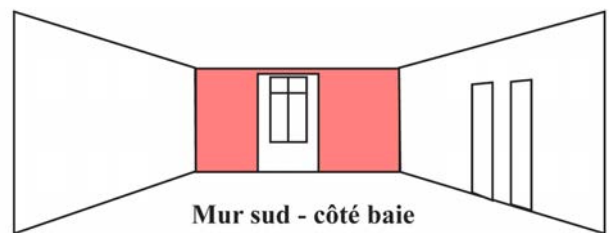
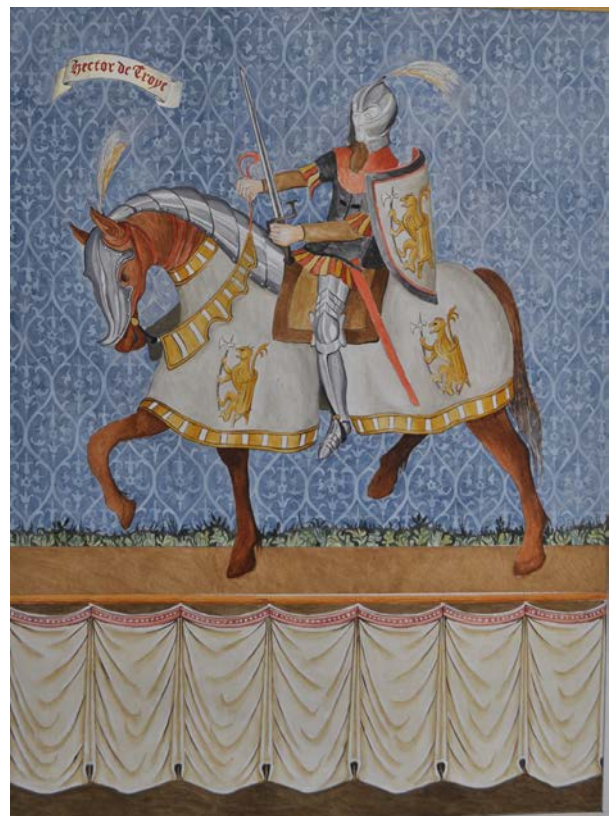
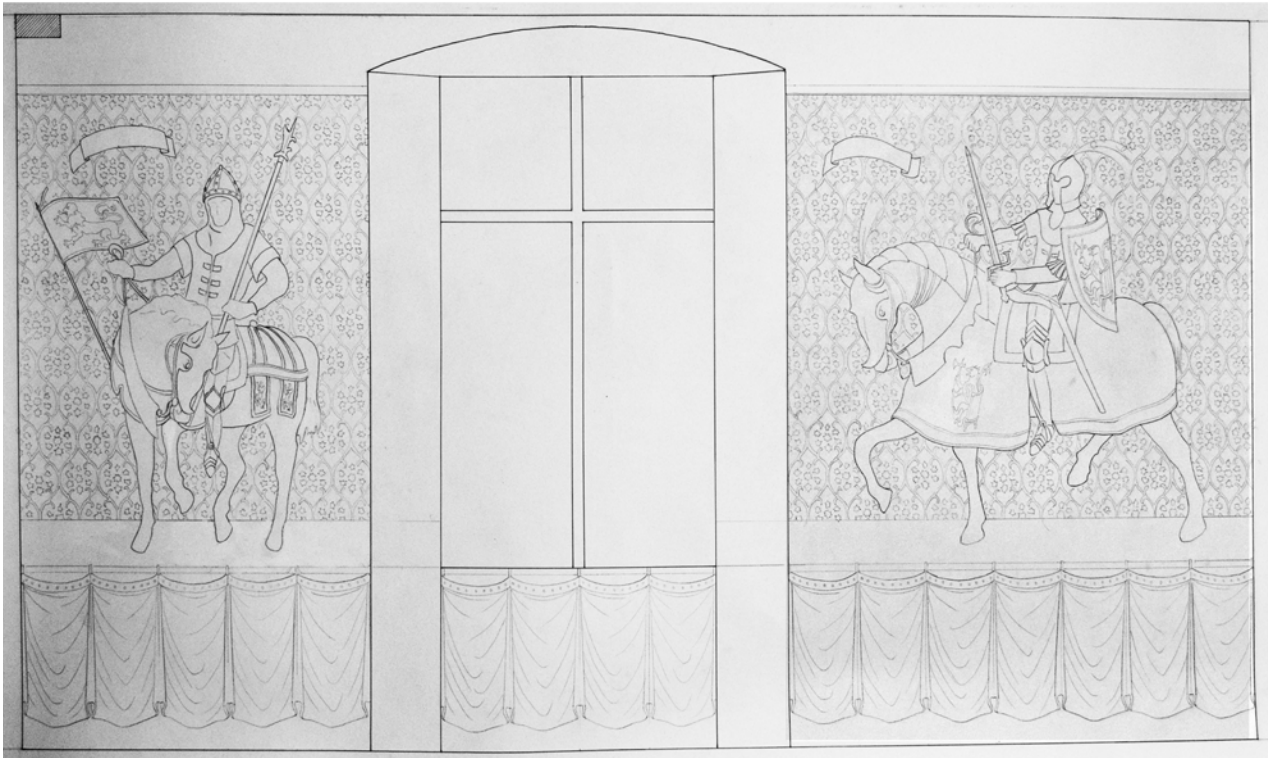
Aux XIV^e et XV^e siècles, ce thème connaît un grand succès littéraire. Très prisé par l'aristocratie qui souhaite se reconnaître dans ces illustres personnages et dans les idéaux chevaleresques qu'ils incarnent, il est également plébiscité par les bourgeois qui veulent se rapprocher de cette classe sociale et mettre en scène leur gloire personnelle.

En effet les Preux, tous issus d'une haute lignée et représentant le pouvoir temporel, incarnent des exemples de vertu morale et physique pour la noblesse. Représenter un tel décor dans une salle d'apparat de château est une vitrine de la culture de son propriétaire mais aussi la marque d'une certaine nostalgie des temps chevaleresques, des gloires et conquêtes militaires.

Aujourd'hui, peu de châteaux en France ont des vestiges picturaux sur ce thème.



Une peinture murale créée par un atelier composé de 2 artistes autour de Pascal Fournigault



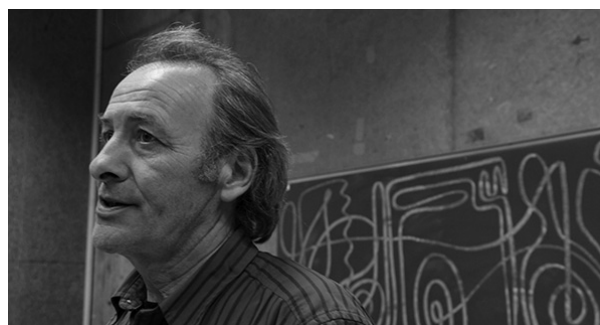
3 questions à Pascal Fournigault

Quel a été le travail préparatoire (documentation, iconographie...)?

Avant tout, le travail préparatoire a été réalisé sur la base des peintures murales de la maison forte de Belvès. Sans les copier, il convenait de s'en inspirer. Des visites et observations *in situ* (enduit support, graphisme, couche picturale, stylistique...) ont été nécessaires, également des contacts et échanges avec l'une des deux restauratrices (technique originale, analyses) et enfin une reprise systématique par calques (sur photographies disponibles) des postures visibles (chevaux, personnages).

J'ai ensuite effectué un important travail de recherche afin de faire les choix des motifs iconographiques des neufs preux (tapisseries, enluminures, sculptures...), des armures, armes et harnachements (collections, corpus illustrés et restitutions), des fonds (teinture peinte et serviettes), des emblèmes héraldiques (armoriaux), et de l'orthographe et la typographie des phylactères.

Afin de réaliser la composition d'ensemble sur trois parois et sur 60 m², j'ai tenu compte des surfaces murales envisagées : dimensions, hauteurs,



portes et fenêtres et de l'ordre spécifique des Neuf Preux par triades et de la dynamique de marche.

Vous utilisez les techniques traditionnelles médiévales, quelles sont-elles ?

Les techniques qui sont mises en œuvre sont parmi celles connues pour cette période. L'observation des peintures de référence de Belvès, l'analyse et les constats des restaurateurs, nous permettent ce projet d'application.

Concernant l'enduit support (pour une finition lissée et claire) : préparation des murs sur enduit dégrossi existant (chaux aérienne et sable jaune) et application d'un enduit de finition lissé (chaux aérienne en pâte, poudre de marbre et sable blanc).



Coloration en cours (mur Est - côté terrasse)

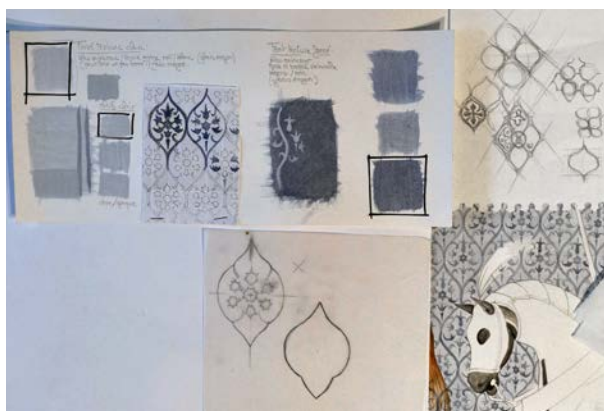
Pour le dessin : report des cartons (1/5^{ème}) sur calque à l'échelle 1, perforation du dessin à la roulette à poncif et report des poncifs sur murs par transfert pigmenté (tampon en tulle textile).

Pour la couche picturale (jus, glacis, rehauts opaques) : peinture à la détrempe (à l'eau), avec caséine en solution comme liant, et pigments minéraux compatibles avec les enduits à la chaux (gamme limitée et en cohérence avec les couleurs utilisées à la période médiévale).

Selon vous, pourquoi les thématiques liées à la chevalerie médiévale peuvent susciter un intérêt et des émotions fortes auprès du public d'aujourd'hui ?

Cette création me semble en parfaite cohérence avec la muséographie spécifique du château, ainsi que l'architecture et le lieu dans lequel cet ensemble doit s'inscrire.

Selon moi, une réelle surprise et une émotion esthétique est probable, car il s'agit d'une véritable découverte. Les peintures murales de cette période, surtout dans nos régions (hormis les grands ensembles italiens), sont très fragmentaires et presque toujours abrasées. Hors ici, un



Mise au point motifs et couleurs (tenture peinte)



Mise au point motifs et couleurs (végétaux et pommiers)

cycle complet, couvrant l'ensemble des murs et dans sa riche coloration, tel qu'il pouvait être au XV^{ème} siècle, s'offrira aux visiteurs.

Biographie du plasticien Pascal Fournigault

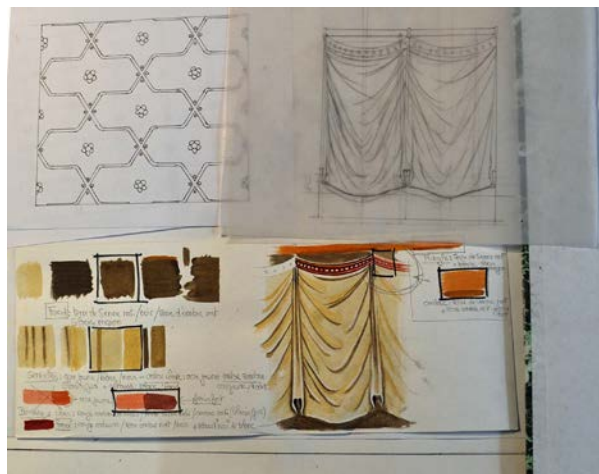
Diplômé docteur en arts plastiques en 1987, Pascal Fournigault est depuis 28 ans enseignant à l'université Michel de Montaigne, à Bordeaux III.

Depuis 2009, il est chargé de cours pour le master professionnel – unique en France - « Pratiques artistiques et action sociale ». Ce cursus forme des plasticiens auprès de publics intervenant dans des milieux très divers (scolaire, hospitalier, carcéral...).

Parallèlement, il a mené différentes missions pluridisciplinaires en Dordogne. Spécialiste de l'architecture vernaculaire (cabanes en pierres sèches) du Sarladais, il a travaillé 10 ans en tant que formateur et animateur pédagogique pour des associations du patrimoine.

Depuis 1996, il a conduit de nombreux chantiers de conservation et de restauration d'œuvre d'art (peintures murales du château de Blois, de la cathédrale du Puy en Velay, sculptures de l'abbatiale de la Chaise Dieu). Chargé de mission pour des études approfondies sur le patrimoine, il a été l'auteur d'un inventaire des peintures murales en Dordogne et a également contribué à la rédaction d'articles spécialisés et de catalogues d'exposition.

Dessinateur, peintre, plasticien, il a réalisé des décors et des scénographies dans le domaine de la danse et du cinéma.



Mise au point couleurs (serviettes et faux appareils)

Le château de Castelnaud



Castelnaud au rendez-vous de l'Histoire

Il était une fois... un repaire cathare entre ciel et terre

Nous sommes au tout début du XIII^e siècle. Bernard de Casnac, maître des lieux, est un seigneur puissant. Il possède les places fortes voisines de Domme, Aillac et Montfort. Mais voilà, il est aussi un fervent défenseur de la foi cathare (dite albigeoise) et se montre particulièrement cruel à l'égard des catholiques...

En 1214, l'illustre chevalier Simon de Montfort mène précisément une croisade contre les Albigeois. Averti des agissements de Bernard de Casnac, il se présente devant le château de Castelnaud et s'en empare... pour un temps. En 1215, Bernard de Casnac reprend son bien qui est finalement brûlé quelques mois plus tard sur l'ordre de l'archevêque de Bordeaux.

Il ne reste du château de Bernard de Casnac que quelques pierres rougies par le feu... Certaines ont probablement été réemployées lors de la reconstruction du château qui suivit ce sinistre. De cette remise à neuf, il subsiste aujourd'hui le donjon carré et la courtine juchés sur leur éperon rocheux. Le château est également doté à cette époque d'une barbacane, et l'épais mur du corps de logis domine déjà la Dordogne.

Castelnaud durant la guerre de Cent Ans

1337 : la guerre de Cent Ans éclate. Le château, par le mariage de son unique héritière Magne de Castelnaud avec Nompar de Caumont en 1368, entre dans la famille de ce dernier... qui soutient les Anglais. Le site est prospère et s'impose comme l'une des principales puissances du Périgord, à l'image du château de Beynac, son voisin direct et frère ennemi.

En un peu plus d'un siècle que dure le conflit, le château change sept fois de camp au gré des alliances et des intérêts particuliers. En 1442, le roi de France ordonne le siège du château, alors tenu par les partisans du roi d'Angleterre. Le comte du Périgord reprend Castelnaud sans même combattre ; le capitaine anglophile en charge de la place, Pascal de Theil, se décide à livrer les clés du château contre la vie sauve et quatre cents écus, après trois semaines de siège. Les Anglais quittent définitivement Castelnaud et, onze ans plus tard, la victoire française de Castillon met fin à la guerre de Cent Ans (17 juillet 1453).

L'ère moderne : splendeur et décadence

Après le conflit, les Caumont récupèrent leur bien et le reconstruisent. L'ancienne carapace féodale s'ouvre en espaces plus vastes mais les impératifs de défense demeurent : une nouvelle enceinte percée de canonnières protège la basse-cour, et

on construit une barbacane dernier cri protégée à son entrée par un pont-levis. Des fouilles archéologiques récentes ont permis de déterminer que l'imposant bastion, qui flanque le château au Nord, date de cette même période. Castelnaud reste le centre névralgique de la seigneurie et s'adapte aux pratiques militaires du temps ; la tour d'artillerie construite en 1520 en témoigne.

Au XVI^e siècle, les Caumont adoptent la religion protestante. Le capitaine huguenot Geoffroy de Vivans, né au château de Castelnaud, défend la place et s'emploie à combattre féroce-ment les catholiques. Il est craint de toute la région et ses exploits sont légendaires.

C'est grâce à ce redoutable personnage que personne n'osa s'en prendre à Castelnaud durant les Guerres de Religion. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les Caumont connaissent la fortune et tant de distinctions glorieuses qu'ils en oublient leur vieux château périgourdin bien trop éloigné de la Cour... Après la Révolution, la végétation envahit les lieux. Castelnaud devient un encombrant fantôme. Pire, il sert de carrière de pierres : en 1832, lorsque le trafic fluvial et l'émancipation du village de Castelnaud exigent la construction d'une cale pour le port, les maçons trouvent plus facile de faire dévaler des pierres de la partie Sud du château plutôt que d'en faire tailler sur mesure. Ainsi va l'Histoire ! Pour un temps en tous cas. Car en 1966, le château est classé Monument Historique à la demande de ses nouveaux propriétaires, Philippe et Véronique Rossillon, qui achètent le bâtiment qui était alors, clin d'œil de l'Histoire, convoité par des Anglais.



Le Château de Castelnaud en chiffres

250 000 visiteurs par an

Ouvert 365 jours par an

Plus de 250 armes et armures de collection présentées sur 520 m²

453 marches dans le château

190 mètres entre le sommet du donjon et le niveau de la Dordogne

2 étoiles au Guide Vert Michelin

Le Musée de la guerre au Moyen Âge

Outre les reconstitutions de machines de guerre alignées sur le bastion, les murs du château recèlent un trésor : le Musée de la Guerre au Moyen Âge, qui présente armes d'hast, épées, arbalètes, et bien plus encore.

En sus d'une situation géographique avantageuse et d'une architecture tant louée, se déploie donc au sein du château une des plus belles collections privées d'armes, qu'elles soient de jet, à feu, ou de poing. Et que dire des armures étincelantes, sentinelles immobiles veillant sur la quiétude des lieux ?

Est-ce un hasard si un public bien plus pacifique qu'autrefois se presse désormais ici, faisant du château le site le plus visité du grand Sud-Ouest de la France ?



PROGRAMMATION 2016

Un château plein de ressources



Vacances de printemps

Leçon de combat à l'épée (5 à 14 ans)

Du 4/04 au 1/05,
tous les jours de 11h à 12h30
et de 14h30 à 17h30

En garde !

Les rudiments du combat
à l'épée enseignés aux enfants.

Face à face avec un arbalétrier de la guerre de Cent Ans

Du 4/04 au 1/05, tous les jours
à 11h30, 12h30, 14h30, 15h30,
16h30, 17h30 (sauf le samedi)

Démonstration de forge

Du 4/04 au 30/04, tous les jours
de 10h à 13h et de 14h à 18h
(sauf le dimanche)

Visite guidée et tir au trébuchet

Du 2/04 au 1/05,
tous les jours à 11h, 12h15,
14h15, 15h30 et 16h45

Parcours guidé sur le thème
de l'assaut d'un château fort,
ponctué par une démonstration
de tir d'une machine de guerre
à échelle 1/3.

Mai-juin

Visite guidée et tir au trébuchet

Tous les week-ends et ponts
à 11h, 12h15, 14h15, 15h30
et 16h45

Face à face avec un arbalétrier de la guerre de Cent Ans

Du 5/05 au 08/05 et du 14/05
au 16/05 à 11h30, 12h30,
14h30, 15h30, 16h30, 17h30

Vacances d'été

Nouveau ! Enigme cathare, menez l'enquête

Du 18/07 au 24/08,
tous les lundis, mardis,
mercredis à 20h15 et 22h

Un spectacle déambulatoire
interprété par deux
comédiennes qui invitent le
public à résoudre une enquête
au temps des cathares.

« 1, 2, 3... jouez ! Au château de Castelnaud »

Du 4/07 au 31/08 de 11h
à 13h30 et 14h30 à 18h30

Une initiation aux jeux
du Moyen Âge.

Spectacle de maniement d'armes

Du 06/07 au 28/08 à 11h30,
12h30, 15h, 16h, 17h
(sauf le samedi)

Une farce d'inspiration
médiévale animée par deux
comédiens associant le public
à leurs excentricités!

Démonstration de tir au trébuchet

Du 4/07 au 28/08 de 10h à 14h

La plus puissante des machines
de guerre en action... pour ne
pas endommager le château,
celle utilisée est à l'échelle 1/3 !

Démonstration de forge

Du 11/07 au 27/08, tous les
jours de 10h à 13h et de 14h
à 18h30 (sauf le samedi après-
midi et dimanche)

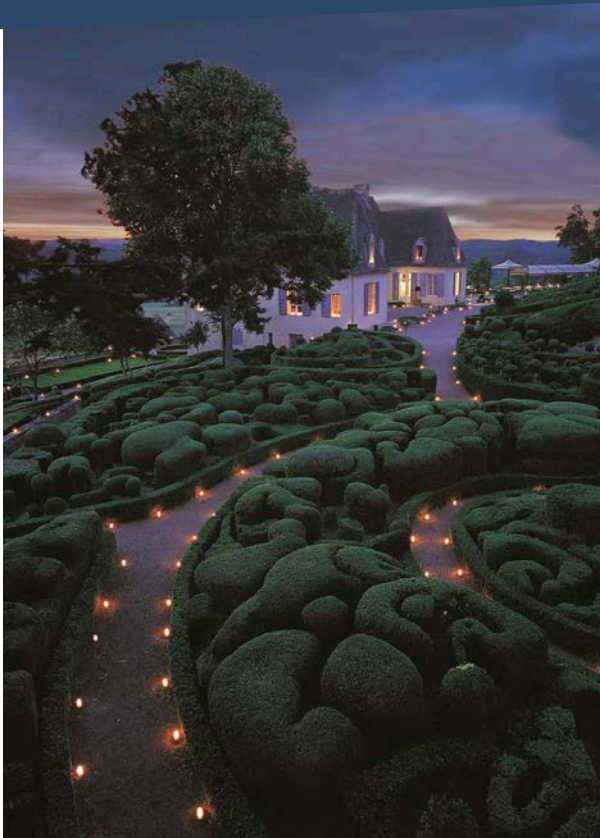
Présentation de l'équipement d'un arbalétrier

Du 10/07 au 28/08 de 10h
à 13h et de 14h à 18h
(seulement le dimanche)



Programme complet : www.castelnaud.com

Les jardins suspendus de Marqueyssac, un autre site en Dordogne géré par Kléber Rossillon



Après d'importants travaux de restauration, Marqueyssac, situé à 3 km du château de Castelnaud, a ouvert ses portes au public en mars 1997. C'est aujourd'hui le jardin le plus visité du Périgord. Aménagé sur un éperon rocheux, le parc domine de ses hautes falaises calcaires la vallée de la Dordogne. Il offre l'un des plus beaux panoramas du Périgord.

La promenade s'organise autour de trois parcours afin de rejoindre le Belvédère de la Dordogne, celui-ci se situant à 800 mètres du château. Ce formidable balcon sur la Dordogne à 192 mètres d'altitude, 130 mètres au-dessus de la rivière, dévoile un panorama exceptionnel sur l'ensemble de la vallée. Les buis plantés au XIX^e siècle constituent le fil conducteur de la promenade. Ils sont mis en valeur avec une fantaisie pleine de mouvement.

Le tracé du jardin aux allées sinueuses, les rondeurs et la taille moutonnante des buis confèrent à Marqueyssac douceur et romantisme et contribuent à la concordance des jardins avec les collines de la vallée de la Dordogne dont ils sont indissociables.

Informations pratiques :

<http://marqueyssac.com>





INFORMATIONS PRATIQUES

www.castelnaud.com

Château de Castelnaud

24 250 Castelnaud-la-Chapelle

Tél. 05 53 31 30 00

chateau@castelnaud.com



CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte communication

Marie Roy : marie@pierre-laporte.com

Frédéric Pillier : frederic@pierre-laporte.com

Tél : 01 45 23 14 14